

Financement de base :

République fédérale d'Allemagne et État libre de Bavière, dans le cadre du programme commun des académies allemandes (sont ainsi financés les salaires de 15 personnes et une partie des moyens matériels).

Autres bailleurs de fonds :

- République d'Autriche, Bundesministerium für Wissenschaft und Forschung
- U.N.E.S.C.O.
- Consiglio Nazionale delle Ricerche, Italie
- Nederlandse Organisatie voor Wetenschappelijk Onderzoek
- Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung
- National Endowment for the Humanities, USA
- Associazione Italiana di Cultura Classica
- Carlsbergfondet et Rask Ørstedfondet, Danemark
- J. u. K. Müller-Thesaurus-Fonds, Suisse
- Eduard-Wölfflin-Thesaurus-Stiftung, Suisse
- Donation faite en mémoire de Bernhard Rehm (Mariele Petersen, Cologne)

À ces subsides s'ajoutent les allocations de différents donateurs et fondations, ainsi que les montants annuels versés par les institutions étrangères figurant parmi les éditeurs mentionnés ci-après.

Éditeurs :

Allemagne :	Akademie der Wissenschaften in Göttingen Akademie der Wissenschaften in Hamburg Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz Bayerische Akademie der Wissenschaften Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften Heidelberger Akademie der Wissenschaften Nordrhein-Westfälische Akademie der Wissenschaften und der Künste Sächsische Akademie der Wissenschaften zu Leipzig Österreichische Akademie der Wissenschaften
Autriche :	The Royal Academies for Science and the Arts of Belgium
Belgique :	Hrvatska Akademija Znanosti i Umjetnosti
Croatie :	Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab
Danemark :	Real Academia Española
Espagne :	Eesti Teaduste Akadeemia
Estonie :	Society for Classical Studies
États-Unis :	Suomen Tiedeakatemia
Finlande :	Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
France :	The British Academy
Grande-Bretagne :	Magyar Tudományos Akadémia
Hongrie :	Royal Irish Academy
Irlande :	Accademia Nazionale dei Lincei
Italie :	The Japan Academy
Japon :	Det Norske Videnskaps-Akademi
Norvège :	Onderzoeksinstituut Klassieke Oudheid Studiën OIKOS
Pays-Bas :	Polska Akademia Umiejętności
Pologne :	Akademie věd České republiky
République tchèque :	Slovenska Akadémija Znanosti in Umetnosti
Slovénie :	Kungliga Vitterhets Historie och Antikvitets Akademien
Suède :	Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft
Suisse :	Pontificia Accademia Romana di Archeologia
Vatican :	Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques
ainsi que :	

Le Thesaurus est membre du Zentrum historischer Sprachwissenschaften dans le cadre d'une collaboration avec la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich.

(dernière mise à jour : 2015)

Histoire

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, un dictionnaire historique et exhaustif du latin antique n'était qu'un rêve. Il a fallu attendre 1893, lorsque les cinq académies germanophones d'alors ont décidé de créer ensemble le Thesaurus linguae Latinae, pour que ce rêve commence à devenir réalité. Ce projet soutenu en particulier par Eduard Wölfflin et Theodor Mommsen a été mis en œuvre en 1894 à Göttingen et à Munich.

Les travaux préparatoires, qui consistaient à collecter le corpus, ayant progressé comme prévu, le travail lexicographique proprement dit a pu démarrer en 1899 à Munich (où se trouve depuis lors le siège de l'entreprise). Le premier fascicule a paru en 1900.

Mais au bout de quelques années seulement, il se révéla que, comme pour toutes les entreprises lexicographiques de cette envergure, la difficulté et la durée du projet avaient été largement sous-estimées. En effet, la mise au point des méthodes adéquates de rédaction ne pouvait pas se faire dans l'abstrait ; de plus, il fallait sans cesse adapter ces méthodes à des exigences scientifiques qui ne cessaient de croître, notamment en ce qui concerne le latin chrétien et tardif. C'est ainsi que les quinze ans initialement prévus pour réaliser le projet entier n'avaient permis de traiter le corpus que jusqu'au milieu de la lettre D.

Les catastrophes politiques du XX^e siècle ont plusieurs fois entravé les travaux, de sorte qu'en 1949, il a fallu réorganiser le projet, ce qui fut fait par la fondation de la Commission internationale du Thesaurus. Aujourd'hui, le projet est porté conjointement par 31 académies et sociétés savantes (basées en Allemagne ou à l'étranger), et le dictionnaire est maintenant achevé pour plus de deux tiers.

Parties disponibles du Thesaurus linguae Latinae :

Vol. I – VIII (A – M)

Vol. IX 2 (O) et X (P)

Actuellement, les travaux sur les volumes IX 1 (N) et XI 2 (R) sont en cours.

Onomasticon, Vol. II et III (C – D)

Les noms propres commençant par A ou B sont répertoriés dans les volumes ordinaires.

Praemonenda de rationibus et usu operis

Introduction au Thesaurus et à son utilisation, non seulement en latin, mais aussi en sept langues vivantes, soit en allemand, en anglais, en espagnol, en français, en italien, en japonais et en russe.

Index librorum scriptorum inscriptionum, ex quibus exempla afferuntur

Cet Index décode les abréviations utilisées dans le Thesaurus pour désigner les auteurs latins et leurs œuvres. Il constitue en outre la liste la plus actuelle et la plus complète de l'héritage textuel du latin antique : pour chaque ouvrage, il indique entre autres les éditions de référence et, le cas échéant, l'original grec. (Des suppléments à l'Index sont publiés régulièrement sous l'adresse : www.thesaurus.badw.de).

Toutes les publications imprimées paraissent auprès de la maison d'édition De Gruyter (Berlin, Boston), laquelle propose également une version en ligne du Thesaurus.

THESAURVS LINGVAE LATINAE

Bayerische Akademie der Wissenschaften

Alfons-Goppel-Straße 11 (Residenz)
80539 München
Tel. +49 89 23031-1160 • Fax: +49 89 23031-1275
e-mail: tl1@thesaurus@badw.de

www.thesaurus.badw.de

THESAURVS
LINGVAE LATINAE



Le «Trésor de la langue latine» est le premier dictionnaire englobant la totalité du latin antique : il donne un fondement radicalement nouveau à nos connaissances de l'antiquité latine.



Bayerische
Akademie der Wissenschaften



Postérité du mot dans les langues romanes (contribution d'un romaniste).

Confusions typiques dans les manuscrits et passages corrompus : une aide à la critique textuelle.

Les articles plutôt longs et complexes s'ouvrent sur un schéma montrant l'organisation de l'article, laquelle est dichotomique dans toute la mesure du possible et du raisonnable. Les exemples, qui sont présentés par ordre chronologique, sont regroupés dans des catégories qui s'excluent mutuellement et qui sont ordonnées selon un ordre hiérarchique.

Chaque article est signé par son auteur.

Les mots dérivés et composés sont énumérés en fin d'article.

Notes traitant de problèmes textuels dans certains passages.

La présentation du lemme fournit normalement la forme de base et les indications concernant la prosodie (les voyelles brèves ne sont pas marquées comme telles). Suit l'étymologie du mot établie, si nécessaire, par un spécialiste externe de la linguistique indo-européenne.

Un astérisque devant le lemme indique que l'article ne présente pas toutes les occurrences enregistrées; l'abréviation al. (alia) figure à l'endroit où des exemples supplémentaires ont été supprimés.

L'en-tête de l'article réunit des observations sur les graphies, abréviations et formes que peut prendre le mot, des commentaires d'auteurs antiques sur sa signification, etc.

THESAURVS LINGVAE LATINAE

- il est élaboré sur la base de tous les textes latins antiques conservés (jusqu'en 600 apr. J.-C.), tant littéraires que non littéraires.
- pour les termes moins usités, il fournit l'ensemble des attestations enregistrées, pour les autres mots (marqués d'un astérisque), il se borne à un choix instructif et représentatif.
- il répertorie toutes les significations (y compris les sens techniques) et toutes les constructions grammaticales.
- il rend compte des particularités de la flexion, de la graphie et de la prosodie.
- il renseigne, grâce aux contributions de représentants réputés de la linguistique indo-européenne et romane, sur l'étymologie des mots latins et de leur postérité dans les langues romanes.
- il réunit les témoignages antiques sur le mot examiné.

Le Thesaurus offre donc pour chaque mot latin une description approfondie et richement illustrée de ses usages et de son histoire : il est destiné non seulement aux latinistes, mais également aux autres antiquisants et aux chercheurs dans les disciplines connexes.

Le Thesaurus est élaboré à Munich auprès de l'Académie bavaroise des sciences par une équipe internationale forte d'une vingtaine de collaborateurs. À l'heure actuelle, le travail est achevé et publié pour plus de deux tiers.

PLACEO

2256

-is (cf. MAX. TAUR. 42, 3 l. 66 *huic rustico esurienti* -um amaram est, dum eae magis saturatis exquiri). PETRON. 35, 4 omnes ... -ae ... *contactae* coeperunt effundere crocum. MART. 5, 39, 3 misi ... Hyblaes madidas thymis -a, 11, 31, 8 hinc, sc. *e cucurbitis*, pistor fatuas facit -as. 11, 86, 3 *medicus mella dari nucleosque iubet dutesque* -as (ANTH. 715, 9 misit) ... dente levi ... libata ... a nectare, de labris dulcia [1, -ae munera *Shackleton-Bailey*, *Class. Phil.* 77, 1982, 123]. SCHOL. Iuv. 6, 631 [*livida ... adipata veneno*] dulcia -a veneno plena [*nisi cum Wessner post dulcia interpungas*]. β *in imagine, comparatione*: SEN. epist. 63, 6 amicos incolas cogitare melle ac -a frui est. SCHOL. Hor. ars 374 ut inter opulenta et iucunda convivia offendit ... mala -a, ita eqs. HIER. epist. 29, 1, 2 non sunt vasae, epulae, quae non -a iam redeolet (1, edd. epistulae *codd.*). VITA Melaniae (BHL 5885) 23 *scribendi labore peractio* sicut -am mellis edens ad conversationem monachorum transibat, sc. *legendo* (*quasi mensa secunda fruens*; gr. *πλακοῦντα*).

2 -a *libatur* deo: MART. 9, 90, 18 libetur tibi *Veneri* candidas ad aras sectā plurima quadra de -a. VVLG. Ier. 7, 18 ut faciant -as reginae caeli et libent diis alienis (*in eadem re*: 44, 19). *in explicandis vel vertendis vocibus*: SERV. ecl. 7, 33 liba ... as. Aen. 7, 109 liba ... sunt -ae de farre, melle et oleo, sacris aptae. HIER. in Ier. 2, 38, 2 (*ad l. 17*) chaonim - quas nos -as interpretati sumus sive praeparationes (*sim*, in Is. 16, 57, 6 nulli ... dubium, quin *χαῶνες* -as significent), in Os. 3, 1 l. 3 pro pemmatibus -as latine possumus dicere vel crustula, quae idolis offeruntur.

23 *deriv.*: 2 *placentula* *compos.*: coptoplacenta. *Fiedler*.
placentarius, v. sub placentarius.
placentia, -ae f. a placere (placens); cf. displacientia. [*vix huc pertinet* AVG. epist. 108, 10, v. vol. V l. 1419, 59.] *i. qualitas vel actio eius, quod placet* (per gen. vel pron. indicat. quid placeat, l. 37, cui placeat, l. 34, 36): APVL. Pat. 2, 6 p. 229 *per modestam* ad -am, ad mediocritatem libido *flectitur* (*addubitat Thomas* [a displacientia *Beaujeu*]). HIER. nom. hebr. p. 47, 6 (*ad IV reg. 16, 6*) *Raason* complacitio sive -a, quam significantius Graeci *εὐδοκίαν* vocant. EPIST. pontif. 1056 Conc.^s IV 2 p. 124, 14 (= IV l. p. 89, 10) *episcopus quaedam* dicebat ad populi -am (cf. *Rustic. Conc.* l. 4 p. 212, 24 ad placendum populo). CONC.^s IV 1 p. 82, 34 derivat dogmatum rectitudinem ad suam -am adversarius. ISID. sent. 3, 32, 8 *iniqui non delectantur nisi a propriae imbecillitatis*.
cf. placentivus. *compos.*: sibiplacientia. *Reineke*.

40 *placentivus*, -a, -um. a placere (placens) vel placientia (-ae), cf. absentivus, intentivus, recentivus. *i. q. placens, placitus*: GLOSS.¹ V Aa p. 667 -a omnibus placens. GLOSS. II 244, 24 *ἀρετός*: -us (*Heraeus*, Arch. Lat. Lex. 12, 1902, 75 *adn.*, placentius, plantinus *codd.*), placivus *ed.* *Stephani* [cf. optivus]; placitus *Goldast*).

45 *placenta*, -ae f. a placenta diminutive. *i. q. (parva) placenta*: PASCHAS. verba patr. 3, 5 facio tibi parvam -am (placenta *Freire cum var.* [; gr. Nau 1908, 51 n. 151 *μικρὸν ἱλακέντιον*, [1, subesse videtur *πλακοῦντιον* vel *πλακοῦντιον*])). *M. H.*

50 *placelo*, -ui, -itum, -ēre. [*viri docti nonnulli putant placēre primitus 'planum esse' significasse (cf. e. g. iuncturam placidium mare), e 'plak-aequor' (derivantes), quod in gr. πλάξ, lat. du-plex invenitur; v. Frisk, Gr. eym. Wb. II, 550, sunt etiam, qui component verbum tochar. plāk- 'asensitiri, concedere'; v. Lex. der idg. Verben³, 2001, 485. Fo.] scribitur* placuit CIL 7 3449b (*saec. I a. Chr.*). 3449i. II 1294, placet INscr. lat. Graec. SASEL Nos 173, 19, a. (101). *notatur p in formula* (quid) *de* (e) *ae* (e) *fieri* (*placetur*) *de* (e) *ae* (e) *ita* (*consensurum*) *sim.* (*quam affert* PROB. lib. sing. 3, 20): ACT. lud. saec. Aug. (CIL vi 32323) 61. S. C. Frontin. aq. 100, 1. 104, 1. *al.* DECRET. decur. Pis. (CIL xi 1420) 8. S. C. Larin. 6. *al.* *in titulis (sed perscribitur e. g. S. C. de nund. salt. Beg. [CIL VII 11451] 17); ceterum fort. DECRET. decur. Aquil. (CIL v 875) 13* placere (h)uic (o)rdini (si recte suppl.) placuiti LEX colleg. Aesc. et Hyg. (CIL vi 10234) 11. *de genere verbi v. p. 2265, 10, 16. de formis: 1) formae ordinis alienae (inter verba secundi ordinis affert* CHAR. gramm. p. 476, 2; Tr. Cod. Theod. 3, 7, 1, 1 (*cod. M*). GREG. M. dial. 2, 53 (M), -iunt Ps. TIT. epist. l. 644 (*iuxta* serviunt), -uierit REGVLMA mag. 2, 30 (P). 2) formae passivae: *us impers.*: perf. -tum est, sc. *de actionibus* *sim.* -enibus (C. ut PLAUT. Amph. 635 RHET. Her. 2, 1, 1 C. ic. per. 1, 18. *al.*, c. inf. *sim.*: BRVT. Cic. fam. 11, 1, 6 LVCAN. 10, 416. *al.*; saepe TAC. ann.), *iuxta ut testantur* DON. Ter. Andr. 443, 6 -tum' -ae dicebant, quod nos -ui. CHAR. gramm. p. 331, 21. *al.*; praes. sc. *de homine -ente*, v. p. 2266, 55. *us pers.* *vi activa* v. p. 2265, 16sq. (cf. p. 2270, 5sq.), *vi passiva* v. p. 2268, 53. 3) raro invenitur imperati, sc. -e vel -ete Ov. ars l. 322. 596. 2, 304 PELAG. in Rom. 12, 1 p. 94, 15 AVG. bon. viduit. 19, 23sq. *al.* apud eundem, *de notione* FRONTO p. 51, 26. VET. LAT. gen. 17, 1 (Hier. adv. Pelag. 3, 12).

75 *de notatione*: SYNON. Cic. p. 445, 31 libet, si videtur, si [*Reineke*]

2257 PLACEO (DE APPROBATIONE SIM.)

-et. si vacat. GLOSS. II 244, 20 ἀρέσκει. libet. -et. 244, 21 ἀρέσκει: -o. IV 377, 31 -et: conlibescit. al. *legitur inde a* PLAVTO per totam latinitatem. [val. placeā; dalm. plakari; it. piacere; sard. centr. piàgere, sept. vet. (Sassari) placher; ræt. oc. plaizair (vall. Rheni plichér), or. plazi; francoq. vet. plaisir, rec. plaire; lugd. vet. playre; francoprov. plazer; cat. vet. plaer, pler, rec. plaure; hisp. placar; port. vet. prazer. cf. M.-L. 6557. Coriminas IV 572. C.-S.] → *legitur inde a* in COD. maxime cum placare, v. p. 2284, 48 sqq., ceterum e. g. cum complacere SALL. lug. 102, 9 (eadem variatio saepius in recensionibus scripturae sacrae invenitur, e. g. p. 2266, 32, 2268, 35), valere RHET. Her. 3, 19, 32, patere MANIL. 3, 537 (e. coni. dub. SEN. benef. 2, 24, 2); part. perf. confunditur maxime cum placidus. e. g. VERG. georg. 2, 425 Aen. 10, 15 Ov. met. 7, 2. Informations générales sur (restit. Ov. epist. 20, 37 SEN. dial. 7, 8, 3. l'utilisation du lemme.

SEN. Herc. O. 684; falso trad. CORIPP. Io 66; loco mutilo vel corrupto SEN. suas. 6, 8 ADNOT. Fronto p. 142, 16. al.]

exempla sic digerenda esse putavimus:

CAPVT PRIVS: usu sollemni fere i. q. probatum, iucundum esse, convenire sim. :

I de notione:

A -ent praesentia vel praeterita, ita ut ad favorem vel approbationem tantum spectet: 1 usu vario: l. 55. 2 specialia quaedam: p. 2259, 59 (respicitur favor amantium p. 2259, 59, spectantium, lectorum sim. p. 2260, 25, opinio peritorum p. 2261, 16, approbatio deorum p. 2261, 56).

B -ent res futurae, agenda, ita ut ad voluntatem spectet: 1 variorum: p. 2262, 15. 2 deorum: p. 2262, 44. 3 hominum potestate quadam praeditorum: p. 2263, 10 (senatus Romanorum p. 2263, 56). 4 paciscientium: p. 2264, 39.

II syntactica et stilistica:

A de usu personali et impersonali:

1 usu personalis: p. 2265, 11 (depon., sc. gerund. vel part. perf. p. 2265, 14, 16).

2 usu impersonalis eius generis, quo: a actio vel status -et: p. 2265, 32 (quid -at, indicatur per struct. verbalem p. 2265, 34, intelligitur e contextu p. 2266, 5, 38). b '-etur' i. q. 'homo -et' significat: p. 2266, 55.

B de indicationibus, quae accedere possunt: p. 2266, 65 (cui p. 2266, 65, quatenus, qua de causa p. 2267, 23).

CAPVT ALITERVM: usu recentiore recipiuntur structurae non genuinae: I is, cui aliquid -et, pro subi. est: p. 2268, 24. II is, cui aliquid -et, per acc. indicatur: p. 2268, 45. III id, quod quodam modo tractare -et, pro subi. est: p. 2268, 58.

part. praes. vel perf. pro adi. (adv.) vel subst. v. p. 2268, 62 sqq. 2270, 5 sqq., part. fut. p. 2260, 68, 2262, 66.

nimum studeo, Caesar, tibi velle -ere. SALL. Iug. 22, 2 virtute, non malit
P. Scipionis, summo viro, -uisse. HOR. epist. 1, 17, 35 principibus -uis-
viris non ultima laus est. EPICED. Drusi 42 tanto tam -uisse viro (*sic Augustus*). off. 3, 67 non -uisse maioribus nostris astutos. VERG. ecl. 10, 6
iam neque hamadryades rursus neque carmina nobis ipsa -ent. OV. am.
6, 19 quod iuvat ... nostrae -uisse puellae? (*ad psitticum in deliciis habitum*
e eodem 2, 6, 61. cf. e. g. MART. 7, 87, 6 pica salutatix ... tibi). SEN. contr.
9, 6, 6 cur non potius patri videatur similis puella, cui -et, quam matri. c.
displacet? MART. 5, 28, 9 esse miserum credo, cui -et et nemo. FRONTO p. 5
26 vale, domine, patri -eto, matri dici salutem. CE 1521, 6 (*saecl. II*) q.
cuncta parasset edendo, sc. ludos, -turus, ... obiit. VLP. dig. 19, 5, 20,
experiaris mulas et, si -uissent, emeret (*opp. displacuisse*). HIER. epist.
22, 27, 4 homines in hoc ipso -ere cupiunt, quod -ere contemnunt.
saepe. in formula iurandi: SEN. contr. 2, 2, 1 quaeris, quod iusiura
dum fuerit? 'ita patri -am'.

β sibi ipsius (*speculo* l. 29, arbitrio l. 44; *sive in bonam partem sive*
malam; pron. refl. suppleas l. 28?): ① -ent sibi homines ipsi (-et me
l. 34, mores l. 35; *exempla selecta inde ab Ov.*): PLAUT. Poen. 1204 hoc
maximum vitium mulierum, quom sibi nimis -ent minusque adduc
operam, uti -ant viris. Trin. 321 qui ipsus sibi satis -ent, ... non probus e
(*opp. quem paenitet*). TER. Haut. 52 (*loq. prologus senex*) exemplum st
tuite in me, ut adulescentuli vobis -ere studeant potius quam sibi
CORNELIA epist. frg. 2 vereor, ne ... tantum laboris ... recipias, uti in nul
tempore tute tibi -ere possis. CIC. de orat. 2, 15 nunquam mihi min
quam hesterno die -ui (*sc. cum disputassem non convenientia*). Tusc. 2, 6
tibi si recta probanti -bis. Att. 1, 6, 2 nos Tusculano ita delectamur,
nobismet ipsis tum denique, cum illo venimus, -amus. OV. am. 1, 14, 3
(*ad puellam, cuius comae perierunt*) ut, dum speculo te spectas, -as, debui
immemor esse tui (cf. ars 3, 681 si speculo ... -bit vivissim, posse suo tan
credet amore dais). Pont. 2, 5, 24 vix sibi ... miseros posse -ere. SE
benef. 6, 31, 4 illam, qua sibi -ret rex, multitudinem militum. dial. 2, 13,
non -bit sibi sapiens, si illum mendicus coluerit. nat. 1 praef. 5 non vide
quare sibi -at, qui robustior est in valitudinario. epist. 13, 1 satis adversu
fortunam -bas tibi. 32, 5 ut mens tua certa sit, ut -at sibi. 47, 21 hoc haberi
... boni mores: -ent sibi, permanent. STAT. silv. 3, 12 (*Ida licet sacrae -*
sibi nube rapinae, sc. Ganymedis (poeticae per prosopopoeiam ut: MAR
13, 109, 2 Iuleo quae vindemia sibi monte -et). MART. 3, 55, 3 nolo pe
grinis -as tibi, Gellia, nugis (*i. fucus*). Ivv. 10, 42 sibi consul ne -at, curri
servus portatur eodem. FLOR. epit. 2, 8, 13 ne sibi -ant Athenae; in Ant
ocho vicimus Xerxes. VET. LAT. II Thess. 2, 12 (*Cypr. laps. 33*) qui sibi
-ent in iniustitia [*gr. εὐδοξήσαντες τῇ ἀδικίᾳ*], Pacian. paraen. 11, 3 -
iniustitiam, Hier. in Is. 7, 19, 12 complacuerunt, cod. 78. al. et Vulg. co
senserunt iniquitati). CYPR. domin. orat. 6 pharisaes. COMM. apol. 8
eligit arbitrio vestro -entes, quis velit venenum aut suavia pocula vitae.

al. ② -et alicui suum corpus, forma: OV. ars 1, 614 nulli puellae
non sua forma -et (met. 13, 841. cf. STAT. Theb. 4, 201 insignia formae
3, 774 spectantes tergo puellae, quis sua terga -ent. SEN. nat. 1, 5, 14 -et
tibi vires tuae (*sc. in speculo spectatae*). epist. 56, 2 qui vox sua in baline
-et. LVCAN. 2, 605 taurus non redit in pastus, nisi ... excussi -ure tot
(*eadem comparatio*: STAT. Theb. 2, 326). PS. AMBR. laps. ivr. 35 corpus
maceretur, quia male sibi de pulchritudine -uit.

b -ent res (*cf. prosopopoeiam* l. 36sq.): **a**. corporeae, sensu percipiendae (cui quid -at, non indicatur praecipue apud PLIN. nat., ubi agit de ei
quae in usu, popularia sunt): ① variae (exempla pauca selecta):
PLAUT. Bacch. 125sq. (*paedagogus adulescentis*) non hic -et mi ornatus.
... mihi paratum est, quoī -et. MOTO. 773 si quid erit, quod illi -at in aedib
meis, de exemplo meo ipse aedificato. CATO agr. 1, 1 (*de eligendo praedi*
quotiens ibis, totiens magis -bit, quod bonum erit. CIC. Verr. II 1, 91 ist
quod argenti -uit, invasit. Flacc. 72 -uit oppidum, regio delectavit (*item at*
locis e. g. Att. 9, 13, 5 illa αἰθέρα video tibi non probari, quae ne mit
quidem -bant. HOR. carrn. 3, 4, 24 seu mihi frigidum Praeneste ... se
liquidae -vere Baiae). off. 3, 55 ille venditor, quod non -bat, proscript, tu
quod -bat, emisti. ATT. 2, 3, 1 mihi caligae eius Pompei et fasciae cretata
non -bant. PVBLIUS. sent. M 18 maximo periculo custoditur, quod multis -e
SALL. Catil. 2, 1 in initio sua cuique satis -bant. PROP. 4, 5, 23 si tibi
Coae textura Minervae ... seu quae ... mittunt venalia Thebae murreaque
... pocula. Ov. met. 7, 226 herbas -tas ... revellit Medea venifica (*cf. 7, 22*
-uerunt gramina). LIV. 22, 26, 1 toga ... et forum -ure iuvent ambitios
MANIL. 5, 153 femineae vestes. SEN. dial. 12, 16, 4 numquam tibi -uit v
quae nihil amplius nudaret, cum poneretur. COLVM. 12 praef. 9. al.).
Phaedr. 207 sub libido: non -ent suetae dapes, non texta (Ceterissen
tectā trad.) sani moris aut vilis scyphus. TOR. 731 Herculis arma (PETRON
119 vers. 56 a. -ent miseris. cf. p. 2262, 42). nat. 4, 13, 4 nihil illi luxuria
potest -ere nisi carum. PLIN. nat. 13, 5 unguentum irinum Corinthi di
maxime -uit (postea: crocinum ... diu maxime laudatum est). 13, 97 i

M.H. - N.H.] [Reineke]

Afin de gagner de la place et pour mettre en relief le lemme, celui-ci est présenté dans les citations sous forme abrégée.

Le texte original des citations est imprimé en caractères droits (romains); les indications aidant à la compréhension, les titres des chapitres, les remarques relevant de la critique textuelle etc. ont été composées en italique.

MARTIALIS V. XVIII. 5-XXI 4.
nol. lat. numer. XXVI.

50. *Placo*

1. *Quidam ducunt, acquirunt Nauisior,*
2. *Orpheus Regalis, iocis Puals:*
3. *Aboliginores aucta distulit reddid.* nol. nol. numerus
4. *Peritum maligrum fortan erit tu credas:*
5. *Ego ere murem molo, ui placet natus.*
XXX.

1. *Quando leporem mistic mihi Sallia, dicit:*
2. *"Formosus reptem, dicit, dicitur cris."*
3. *"Non deridet, si nescim, dux mea, murem,* nol.
4. *Idcirco muremque, Sallia, hic leporem."*

XX. 1. *Varro, Spherules non infingitque aethoris,* nol.
2. *Non minus in Calaba reperiens Lycas,* nol. in hoc infingitgallus
3. *Idcirco quod, nesci si passendi ranoa melle* nol. in hoc infingit passit apollinis
4. *Sclit murem, rather aut elegas, comit;* gots-friend.

74. *genua*

1

73 ITALIA CYPR.laps. placeo.

33(II Thess.2,11) qui non crediderunt veritati, sed sibi placent
in iniustitia.
VULG: qui non crediderunt veritati, sed consenserunt
iniquitati.

πε εὐδοκίατες ᾧ ἑβρίαι
Hier. in ls. 719, 12 complacuerunt sibi in mendacio
Pelag. habuerunt voluptatem iniquitatem

(2)

Pour les textes traduits, on a indiqué le texte original, de même que, le cas échéant, une version parallèle (dont la source est indiquée en italique, cet autre texte ne contenant pas le lemme).

Le Thesaurus n'est pas un dictionnaire bilingue. Il est rédigé entièrement en latin (ce qui n'exclut pas le renvoi occasionnel au grec, surtout lorsqu'il s'agit de mots de base): on évite ainsi les inférences résultant d'analogies non pertinentes avec des langues modernes. Et surtout, les significations sont ainsi décrites avec une précision maximale, en raisonnant à partir de l'esprit de la langue latine.

- Un grand nombre de renvois (environ 3000 par fascicule), avec l'indication précise de la page et de la ligne: ainsi s'établit un réseau entre les articles et leurs différentes parties.

- Lorsqu'une signification est courante, seul un petit échantillon de citations est donné, ce qui est précisé au début de la section en cause.

- Les occurrences plus récentes d'une même combinaison de mots sont en général rattachées, directement et entre parenthèses, aux attestations les plus anciennes. Le même procédé s'applique aux séries d'exemples liés à une même thématique.

L'auteur est conseillé par les rédacteurs, qui contrôlent son article et qui répondent de la qualité scientifique du volume. Leurs noms abrégés apparaissent au début des cahiers numérotés, de seize colonnes chacun.

La collecte du matériel

Afin de garantir que le nombre des attestations pour des mots fréquents reste maniable pour le lexicographe, les compromis suivants ont été faits :

Seuls les textes les plus anciens (datant d'avant la fin du II^e siècle apr. J.-C.) ont fait l'objet d'un dépouillement et d'une reproduction mécanique complets – de telle sorte qu'une fiche soit établie pour chaque occurrence de chaque mot du texte (1). Les textes de l'époque tardive (antérieurs à l'an 600 apr. J.-C. environ) ont également tous été étudiés de manière exhaustive, mais on s'est limité à un dépouillement sélectif : seuls les mots ou occurrences susceptibles de contenir quelque particularité digne d'intérêt font l'objet d'une fiche (2).

Cette première étape du traitement du matériel collecté allait donc de pair avec une réduction substantielle des occurrences, notamment tardives : ne restent donc que les attestations présentant un intérêt lexicographique. Comme les quelque dix millions de fiches archivées (qui sont enrichies régulièrement) contiennent souvent des notes concernant la critique textuelle ou l'interprétation, elles continuent de servir de base pour le travail lexicographique. En cas de besoin, on consulte aussi des bases de données informatisées. Même après la publication des articles, les archives de fiches conservent leur valeur comme base de travail pour les chercheurs venant du monde entier.

La rédaction des articles

Le lexicographe se voit attribuer un lemme, c'est-à-dire qu'on lui confie le fichier rassemblant les occurrences du mot. En consultant des éditions modernes, des commentaires et de la littérature secondaire, il vérifie pour l'ensemble des occurrences la transmission dans les manuscrits et l'état textuel, ainsi que l'orthographe, la prosodie et la forme grammaticale. Mais avant tout, il étudie la signification exacte du mot et son emploi dans chaque occurrence.

Après avoir ainsi étudié le corpus de façon approfondie, le lexicographe définit des catégories interprétatives pertinentes et regroupe les exemples partageant les mêmes caractéristiques. Les groupes ainsi constitués sont ensuite présentés dans un ordre cohérent pour retracer l'histoire du mot.

Avant d'être publié, l'article est révisé par un rédacteur, puis contrôlé par le rédacteur en chef et par des spécialistes externes. Il fournit dès lors au lecteur la synthèse de toutes les observations faites, présentées principalement sous la forme de citations rangées selon leur signification et leur emploi. Comme les éléments pertinents du contexte sont le plus souvent aussi cités, les résultats publiés dans l'article peuvent être vérifiés immédiatement.

*Fichier contenant
environ mille
fiches attestant
le mot non.*

